

2 Corinthiens 4, 6-10
1^{er} février 2004 - MULHOUSE

(*un photophore en argile est allumé*) Cette lumière est le symbole de ce que dit l'apôtre Paul dans ce texte

v.6 : *Le Dieu qui a dit : que la lumière brille au milieu des ténèbres, c'est lui-même qui a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ.*

Dieu est lumière, il brille en nous, il se veut cette lumière qui nous éclaire et qui nous réchauffe.

Pour illustrer cela, voici une petite histoire que je trouve très parlante.

Un petit garçon visitait une église avec sa maman. Il regardait les vitraux et lui a demandé : qui sont ces gens sur le vitrail ? Sa maman embêtée lui a répondu à plusieurs reprises : « Bah ! des chrétiens ! »

A l'école, quelques jours plus tard, la maîtresse a posé la question suivante : « Est-ce que vous savez ce qu'on appelle des chrétiens ? » Et l'enfant de répondre : « des personnes qui laissent passer la lumière à travers eux !... »

Belle définition, n'est-ce pas !

Il y a de cela dans notre volonté de servir Dieu :
Éclairer notre vie, et celle de ceux que nous côtoyons.

Mais nous savons bien que c'est loin d'être facile et que souvent en nous s'agitent des pensées contradictoires qui parfois nous font douter. C'est à cela que Paul fait écho dans cette épître aux Corinthiens. C'est un des textes de Paul que je préfère.

v.7 à 9 *Ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile, pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non pas de nous. Pressés de toute manière, mais non écrasés ; désemparés, mais non désespérés ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus*

Paul nous dit que cette lumière, la lumière divine, est un trésor que nous portons dans des vases d'argile. L'Ancien Testament nous parle plusieurs fois de cette image du vase d'argile. Dans le livre du prophète Jérémie, elle souligne la fragilité de l'humain. Ici elle s'applique à Paul lui-même et à toute la communauté chrétienne.

La jeune communauté tremble sur ses bases et demande des comptes à Paul. Paul voit une de ses églises en danger se voit mis en cause alors même qu'il est persécuté pour son ministère. Il souhaite par sa lettre consolider les bases de cette jeune communauté. Il veut donner de l'humus à la jeune plante chrétienne saine et vigoureuse dont les racines plongent dans une terre non favorable.

Je pense que nous pouvons bien ressentir ce qui est un peu dans ce texte ; la faiblesse, nous savons tous ce que cela représente. C'est pourquoi la liste d'adjectifs :

Pressés mais non écrasés
Désemparés mais pas abandonnés
Abattus mais pas perdus

peut nous parler à chacun. Si vous remarquez, l'effet de la lumière de Dieu n'est pas miraculeux, mais compte sur la force dont nous avons besoin pour relever la tête dans l'épreuve et la traverser comme une traversée du désert avec ce qu'elle comporte comme difficultés, mais aussi avec la certitude qu'au bout un nouvel horizon s'ouvre. Le chrétien n'est pas épargné, nous le savons bien, il a juste en lui cette lumière qui peut le transfigurer et éclairer l'obscurité qui l'entoure. Un proverbe africain dit à peu près ceci: « *ne maudit pas l'obscurité, allume une bougie...* »

L'apôtre l'exprime encore ainsi v.10 : « *Nous portons toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus afin que la vie de Jésus se manifeste dans notre corps.* »

(d'après D. Marguerat) « *Cela ne veut pas dire que l'apôtre sente la mort, mais que les épreuves de sa vie s'inscrivent dans la continuation de la croix. Paul ne se targue pas de ses difficultés pour prouver qu'il est fort, il ne plaide pas non plus pour un dolorisme pour qui la*

souffrance a une vertu rédemptrice. Rien de cela ne l'effleure. Qu'il ne soit pas écrasé sous la pression de sa misère démontre selon lui une seule chose : la puissance du Dieu qu'il annonce. La vie qui le fait tenir malgré tout, lui est donnée. La force qui le porte dans sa fragilité est la signature du Dieu de Jésus Christ. Il le dira d'ailleurs peu après sous forme de paradoxe : « lorsque je suis faible c'est alors que je suis fort » 2Cor.12,10.

Que cette force dont l'apôtre témoigne, habite en nous, que l'Esprit Saint nous en imprègne. Amen !